



Vendredi 6 mai 2011
Eglise Saint-Gervais

LA FRANC-MAÇONNERIE QUELLE DOCTRINE ? QUELS DANGERS ?

Dr Maurice CAILLET

C'est Jésus qui m'a transformé. Sans une rencontre avec lui, je fréquenterais encore et sûrement les loges maçonniques. Je n'ai cependant aucune animosité envers les francs-maçons, ni de critique à formuler contre leurs engagements. Si je me place du point de vue chrétien, je pense seulement qu'ils perdent leur temps et leur énergie. Par contre - et je m'en excuse auprès d'eux - je critique la philosophie maçonnique, même si je l'ai autrefois portée aux nues.

Je suis très honoré d'être invité de nouveau par les Semeurs d'Espérance. Je commencerai en rappelant brièvement à quel titre je me permets de m'exprimer sur une organisation bientôt tricentenaire. Ancien chirurgien urologue et gynécologue, j'ai, en effet, été membre de la Franc-maçonnerie (FM) du Grand Orient de France (GODF) pendant une quinzaine d'années, officier de loge, vénérable de loge (i.e. président), délégué au convent (i.e. député à l'assemblée générale annuelle des loges). J'ai été initié jusqu'au dix-huitième grade, qu'on appelle chevalier rose-croix, du rite écossais ancien. Ayant quitté la chirurgie pour l'administration de la Sécurité Sociale, j'ai été membre de la Fraternelle¹ des hauts fonctionnaires. J'ai malheureusement été un pionnier de la contraception et de l'avortement, pudiquement appelé IVG (interruption volontaire de grossesse), dont l'euphémisme cache toute l'horreur du geste.

À cinquante ans, j'ai conduit mon épouse gravement malade aux piscines de Lourdes, espérant un choc psychologique ou cosmo-tellurique. Contraint par le froid, je suis monté à la crypte où j'ai écouté une messe pour la première fois de ma vie. J'ai été converti en quelques

¹ Association indépendante des obédiences maçonniques qui regroupe des francs-maçons de même profession ou de mêmes affinités, sans tenir aucun compte des éventuels conflits qui peuvent opposer les obédiences dont ils sont membres. Les Fraternelles sont nées dans la situation particulière de la France du début du XX^e siècle où deux obédiences principales coexistaient alors que dans la plupart des autres pays n'existait qu'une seule obédience importante. Certaines d'entre elles se sont depuis un peu internationalisées. Toutefois, le concept même de "fraternelle" reste aujourd'hui encore une spécialité assez typiquement française et un sujet d'étonnement pour la quasi-totalité des francs-maçons du monde. Elles sont le plus souvent très discrètes, même dans les milieux maçonniques, pour deux raisons principales : certaines d'entre elles ont été mentionnées dans des affaires judiciaires de trafic d'influence ; la plupart d'entre elles ne tiennent aucun compte des éventuelles interdictions ou conflits qui opposent parfois les obédiences.



Les Semeurs d'Espérance

instants après avoir entendu cette parole de Dieu : « Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez » ainsi qu'une locution intérieure m'amenant à faire l'offrande de moi-même par la demande immédiate du baptême.

✓ La franc-maçonnerie : quelle doctrine ?

Je ne suis ni philosophe ni théologien, je ne suis qu'un témoin. Je ne connais pas de doctrine de la FM comme il y a un Credo chrétien. Il existe cependant des constitutions fondatrices, des enseignements, un symbolisme et des initiations correspondant à chacun des grades, ce qui permet de se faire une idée de la philosophie maçonnique.

Les *Constitutions* publiées en 1723 par le pasteur Anderson, disciple de Newton, et membre de la Royal Society, traduisent l'héritage de rigueur professionnelle des maçons opératifs, bâtisseurs des cathédrales, tout en réduisant leur héritage spirituel chrétien en cette phrase lapidaire : « En ce qui concerne Dieu et la religion, les hommes se soumettront à cette religion que tous les hommes acceptent... laissant à chacun ses propres opinions... quelles que soient les dénominations et les confessions qui aident à les distinguer ». Notons que ce texte d'une vingtaine de pages, écrit par deux pasteurs ne cite Dieu qu'une seule fois, et jamais Jésus-Christ ni aucun dogme du christianisme, que contestait Newton, admirateur, dans un étonnant grand écart de la raison triomphante des Lumières et les pseudo-prophéties de Nostradamus.

Dans ces Constitutions, la maçonnerie spéculative ou intellectuelle se place déjà comme « Centre de l'Union » avec la prétention de fédérer toutes les religions, ce qui tient de l'utopie alors que l'on n'était pas loin de l'abolition de l'Édit de Nantes et de la fin des guerres de religion. Rappelons qu'en France la maçonnerie apparaît dès 1725, notamment avec Montesquieu, et que ses premiers membres sont des nobles, des grands bourgeois, mais aussi des ecclésiastiques de tendance gallicane, c'est-à-dire opposés à la prééminence de l'Évêque de Rome sur la chrétienté. Ceci explique que la première condamnation de la FM par le Pape Clément XII, en 1738, ne fut pas transcrite par le parlement français, et donc jamais appliquée. Cela permit longtemps aux francs-maçons de dire qu'ils n'avaient pas été condamnés par la papauté.

Le Manuel de l'Apprenti donne cette définition de la franc-maçonnerie : « Institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, elle a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité : elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité. Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même, la liberté absolue de conscience. Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle refuse toute affirmation dogmatique. Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité. La franc-maçonnerie a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les francs-maçons sur toute la surface de la terre. Elle recommande à ses adeptes la propagande par l'exemple, la parole et les écrits, sous réserve du secret maçonnique. Le franc-maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son frère, même au péril de sa vie et de le défendre contre l'injustice. La franc-maçonnerie considère le travail comme un des devoirs essentiels de l'homme. Elle honore de manière égale le travail manuel et le travail intellectuel. La souveraineté maçonnique appartient à l'universalité des francs-maçons actifs faisant partie



Les Semeurs d'Espérance

de la Fédération du Grand Orient de France. Cette souveraineté s'exerce par le suffrage universel ».

Ces déclarations séduisantes méritent quelques bémols de la part de l'initié que j'ai été. La tolérance et la liberté de conscience conduisent la recherche de la vérité à une quête ininterrompue qui ne peut jamais atteindre la Vérité avec un grand V. Le rejet des dogmes conduit à considérer toutes les religions comme équivalentes et à nier toute référence à la Révélation divine. L'aide inconditionnelle due au frère, et ceci par un serment prononcé pendant la première initiation, peut ouvrir la porte à l'affairisme, aux compromissions et à la corruption. Alain Bauer² met en cause le secret maçonnique comme facteur de ces dérives. L'universalisme maçonnique peut conduire à négliger les liens nationaux. La devise elle-même n'a pas le sens qu'on serait en droit d'en attendre : la liberté maçonnique est un droit que l'homme s'attribue et ne reçoit de personne, surtout pas de Dieu. Avant tout, elle a des visées hédonistes que des lois évolutives doivent favoriser. L'égalité affichée des maçons n'existe pas, puisque la maçonnerie distingue entre profanes et initiés, et entre un grand nombre de grades parfaitement étanches. La fraternité maçonnique ne s'exerce pas de la même façon vis-à-vis d'un frère et vis-à-vis d'un profane. Il y a peu d'œuvres caritatives maçonniques en regard des innombrables œuvres caritatives chrétiennes.

Le symbolisme fait partie inhérente de la culture maçonnique. Cependant, pour certains symboles, comme l'équerre, le compas, la règle et le tablier, il ne s'agit que d'un rappel des outils des maçons opératifs et de leur rigueur professionnelle. Leurs secrets n'étaient que de simples secrets de techniques de fabrication. D'autres symboles méritent plus d'attention, comme le triangle ou delta lumineux avec un œil en son centre, qui surplombe le bureau du Vénérable à l'orient de la loge. Celui-ci évoque pour les maçons le principe d'ordre universel, la loi d'équilibre, la série thèse-antithèse-synthèse qui gouverne toute la pensée maçonnique et imprègne sa méthode de travail. D'autres enfin sont moins connus mais structurent aussi la pensée maçonnique, tel que le serpent Ourobouros, lové sur lui-même en cercle, et qui représente un temps circulaire, l'éternel retour, rappelant les cycles des religions de l'Inde. À son sujet, Oswald Wirth³, grand initié et initiateur, écrivait dans le *Livre du compagnon* : « Le Serpent inspirateur de désobéissance, d'insubordination et de révolte, fut maudit par les anciens théocrates, alors qu'il était en honneur parmi les initiés ».

Il convient bien sûr de faire une place aux initiations qui ponctuent la vie d'un maçon et influent sur sa mentalité. Je ne peux décrire ici, car ce serait trop long, les initiations que j'ai vécues, mais je l'ai fait dans mon dernier et septième ouvrage, *J'étais franc-maçon*⁴. La première est la plus spectaculaire. Au sein de la loge bleue, ou loge de Saint-Jean, elle comporte des épreuves destinées à tester la sincérité et la fermeté des intentions du candidat : épreuve de la terre, avec le cabinet de réflexion, puis les yeux bandés, épreuve du feu, épreuve de l'eau, épreuve de l'air. On voit d'emblée la référence aux éléments naturels, comme dans les initiations des civilisations préchrétiennes. On termine par le breuvage d'amertume, avec le serment d'observer le secret maçonnique et d'aider ses frères, même au péril de sa vie, avant de recevoir la Lumière avec un grand L, une sorte d'éclairage sur soi qui n'est ni la lumière

² Né en 1962, criminologue français, spécialiste des questions de sécurité urbaine. Il a été Grand Maître du Grand Orient de France de 2000 à 2003. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages sur la franc-maçonnerie et d'une quarantaine sur la criminalité.

³ 1860-1943. Écrivain suisse qui a fait du symbolisme et de la franc-maçonnerie sa spécialité.

⁴ Ed. Salvator, Paris, nov. 2009.



Les Semeurs d'Espérance

des saints qui éclaire, ni, a fortiori, celle de la Transfiguration. De Dieu, il n'est question, dans certains rites, que sous le nom de Grand Architecte de l'univers, un dieu abstrait et impersonnel qui n'intervient pas dans nos vies, qui ne figure d'ailleurs pas dans les Constitutions de 1723. Les francs-maçons ne reconnaissent ni Révélation ni théophanies.

Pour l'initiation au troisième grade ou Maître, se joue une scène mythique autour du personnage fondateur, Hiram, l'architecte du Temple de Salomon. Celui-ci est bien cité dans la Bible, mais la maçonnerie a greffé sur ce personnage peu connu un mythe selon lequel Hiram aurait été assassiné par trois mauvais compagnons qui voulaient lui extorquer les secrets de la construction du Temple.

Au dix-huitième grade, chevalier Rose-Croix, l'initiation ou Cène a lieu le soir du Jeudi Saint, et comporte entre autres le partage du pain et du vin autour d'une table ronde ou ovale, entre les initiés et l'impétrant. Les symboles essentiels sont le pélican qui se sacrifie pour ses petits, figuration de la pierre philosophale (mais aussi de Jésus lui-même dans la statuaire chrétienne ancienne des maçons opératifs, bien entendu) et la rose sur la croix (croix de Saint-André), symbole de la connaissance fleurissant et s'épanouissant en beauté, comme la matière s'anime et s'organise harmonieusement après qu'elle a été fécondée par l'Esprit. La devise est : « Foi, Espérance et Charité », ce qui surprend, mais il s'agit de la foi en l'homme, de l'espérance en une humanité meilleure. Quant à la Charité, si elle s'annonce universelle, dans la pratique elle s'applique en priorité entre maçons. Ce dix-huitième grade est donc bien une parodie de l'eucharistie.

La maçonnerie est un humanisme sans Dieu, la cité terrestre de saint Augustin : « l'Amour de soi porté jusqu'au mépris de Dieu ».

✓ **Quels sont les dangers de la franc-maçonnerie ?**

Sur le plan philosophique, la maçonnerie a contribué, avec les philosophes des Lumières, à supprimer toute référence à la Révélation divine et au Salut. L'homme n'est plus une créature de Dieu, mais un simple animal. C'est ainsi qu'on observe le paradoxe d'une directive européenne qui interdit l'expérimentation sur les grands singes, alors que de nombreux pays européens autorisent l'expérimentation sur l'embryon humain, attitude soutenue en France par Marc Peschanski⁵ et même Axel Kahn⁶. Par ailleurs, la philosophie humaniste maçonnique, par ses rituels et ses symboles, met un terme au « temps fléché », qui va de la création à la parousie, et rétablit le « temps circulaire » des civilisations préchrétiennes, comme les civilisations grecque, inca ou hindoue, fondées sur des mythes et non sur la Vérité qu'est Jésus

⁵ Né en 1952, biologiste et neurophysiologiste français, spécialiste des maladies neurodégénératives et des cellules souches. Il a été un précurseur des greffes neuronales. Ces dernières années après un passage en Angleterre, il s'est orienté vers la recherche sur les cellules souches. Après une lutte pour la révision des lois de bioéthiques, il crée en 2005 un Institut des cellules souches en partenariat avec l'Association française contre les myopathies. Cette démarche fera l'objet d'une polémique menée par certains milieux catholiques en décembre 2006, au moment du Téléthon. Marc Peschanski est également un partisan du clonage thérapeutique, afin « d'obtenir du matériel biologique », pour comprendre les mécanismes de certaines maladies.

⁶ Né en 1944, médecin généticien, et essayiste français. Ses travaux portent sur les maladies génétiques, la thérapie génique, les cancers, la régulation de l'expression des gènes par les sucres, et plus récemment le foie et le métabolisme du fer. À la fin des années 1980, il se fait le porte-parole en France de la thérapie génique, mais il admettra plus tard que les perspectives de cette technologie ont été surévaluées. En 2000, Axel Kahn s'est opposé non seulement au clonage reproductif, mais aussi au principe du clonage thérapeutique, dénonçant la réification de l'embryon humain.



Les Semeurs d'Espérance

lui-même. Elle détruit ainsi le paradigme, la représentation du Cosmos, qui a prévalu pendant deux millénaires, depuis Abraham jusqu'aux Lumières et la Révolution française.

Sur le plan religieux, la maçonnerie a introduit et soutient encore le relativisme : pour elle, toutes les religions se valent. Certes, l'œcuménisme est souhaité par le Seigneur : « Qu'ils soient un comme nous sommes un » (le Père et moi). Le dialogue interreligieux est souhaitable en vue de la paix, mais les échanges entre maçons de religions différentes conduisent plutôt au syncrétisme, dont les ordres initiatiques et la Gnose sont friands, ce qui mène à l'affadissement du sel de la terre. Comme l'a écrit Jean-Claude Guillebaud : « Ce n'est pas en relativisant ses croyances qu'on sera mieux écouté par l'autre ». Lorsqu'on veut instaurer un dialogue, il faut être soi-même. Les obédiences spiritualistes, telle que la Grande Loge Nationale Française (GLNF), aspirent toujours à être le « centre de l'Union » fédérant toutes les religions.

Ce relativisme religieux conduit au relativisme moral, comme l'a écrit Henri Caillavet, ancien président de la Fraternelle parlementaire, et ardent promoteur de l'euthanasie : « Il n'y a pas de morale à soubassement divin ; la morale étant essentiellement contingente, elle évolue, elle n'est pas transcendante ». C'est la porte ouverte à la morale de consensus, qui rend légal sinon moral tout acte qui recueille l'assentiment d'une grande partie de l'opinion publique, bien préparée par les lobbies influents. « C'est dans nos loges que s'élabore la morale universelle de demain » assurait dans les années soixante-dix Richard Dupuy, ancien Grand Maître de la Grande Loge de France (GLDF). Et de fait, si l'on se réfère au livre du Docteur Pierre Simon *De la vie avant toute chose* paru en 1979, dont le titre apparaît curieusement étrange par rapport au contenu, on constate que la prédiction de Richard Dupuy est en passe de devenir effective. Cet ouvrage a été retiré de la vente sur l'ordre des autorités maçonniques parce qu'il dévoilait probablement trop de choses. Pierre Simon était gynécologue, cofondateur du Planning Familial en France, plusieurs fois Grand Maître de la GLDF, et conseiller de Madame Simone Veil pour l'élaboration de la loi sur l'IVG. Voici les propos qu'il tient dans son ouvrage, qui montrent bien vers quelle morale nous nous orientons, et qui étonnent de la part d'un médecin gynécologue obstétricien : « La polémique autour de la loi Veil, c'est le choc de deux mondes... Les solutions que nous fournit la morale traditionnelle ne peuvent plus nous contenter. Elles reposent sur une sacralisation du principe de vie dont l'essence est superstitieuse et la démarche fétichiste... La contraception libératoire a fait tomber le mur des fatalités traditionnelles. Sa disparition ouvre le champ libre où il va falloir installer la nouvelle morale... Nous découvrons ainsi que la nature, la vie, sont de plus en plus une production humaine... La vie perd le caractère d'absolu qu'elle avait dans la Genèse. Le bonheur sera sans Marx et sans Jésus. Le mariage deviendra une communauté sociale. Son problème : ne pas empiéter sur la vie sexuelle. Au géniteur succédera l'amant... La sexualité sera dissociée de la procréation, et la procréation de la paternité. C'est tout le concept de famille qui est en train de basculer ici ». Ce livre est véritablement prophétique, bien que je n'aie pas connu de prophètes dans les loges ! Mais la maçonnerie, en France, s'est appliquée à préparer l'opinion et les assemblées législatives aux lois favorisant le libéralisme moral, l'hédonisme : divorce sans faute, contraception, avortement, PACS, manipulations embryonnaires humaines et bientôt la dépénalisation des drogues dites douces, l'euthanasie, le suicide assisté.

L'influence de la maçonnerie dans la société française a aussi des conséquences économiques. En effet, par l'intermédiaire des Fraternelles, mais aussi par les contacts directs entre frères-



Les Semeurs d'Espérance

maçons à tous les échelons de la société, des marchés sont attribués aux dépens de la qualité des travaux ou des prestations envisagés. La Fraternelle du Bâtiment et des Travaux Publics est un lieu où des marchés portant sur des millions, voire des milliards d'euros, peuvent être attribués par préférence à certains frères, promoteurs ou entrepreneurs. Ces faits ne sont pas toujours impunis. C'est ainsi que l'ancien maire de Cannes, Michel Mouillot, franc-maçon de la GLNF a été condamné en 2005 à six ans de prison pour corruption, prise illégales d'intérêts, abus de biens sociaux, faux et usage de faux, et emplois fictifs. Lors du détournement de fonds chez Elf-Aquitaine, dans l'affaire des frégates de Taïwan, tous les protagonistes, Alfred Sirven, Loïc Le Floch-Prigent, Roland Dumas, sont francs-maçons. Tous ces personnages ont fait de la prison, sauf Dumas.

Il y a aussi des conséquences sociales, certains maçons devant leur promotion dans telle ou telle administration à leur appartenance à une loge ou à une Fraternelle aux dépens d'un profane : j'ai constaté ce processus dans la Fraternelle des Hauts Fonctionnaires où je rencontrais des préfets, des directeurs d'administration et des chefs de cabinet de ministres.

Sur le plan juridique, la maçonnerie peut perturber le fonctionnement normal de la justice. Un certain nombre de magistrats appartenant à la maçonnerie n'ont pas la même attitude vis-à-vis d'un prévenu selon qu'il est profane ou initié. Je raconte dans mon dernier livre comment, lors d'un procès en cours d'appel, j'ai pu, chose parfaitement interdite, rencontrer à son domicile le Président de la Chambre qui jugeait mon affaire, membre comme moi du GODF. On connaît les difficultés rencontrées à Nice par le procureur Montgolfier face au juge d'instruction Renard et maçon de la GLNF, qui gardait sous le coude des affaires qui auraient pu tourner mal pour certains de ses frères. L'honnêteté et le courage du procureur lui ont permis d'obtenir gain de cause, après bien des difficultés.

Il y a aussi des conséquences politiques. En France, la démocratie ne fonctionne pas trop mal. Mais savez-vous, lorsque vous élisez un député, s'il est ou non franc-maçon ? Car lorsqu'il s'agit de voter une loi sociétale (bioéthique, divorce, PACS etc.) les maçons se regroupent tacitement pour voter dans le même sens, quelle que soit leur appartenance politique. Par contre, ils se désolidarisent volontiers à propos des lois sociales (droits des travailleurs etc.) Les électeurs sont donc trompés.

✓ Quels motifs d'espérance ?

Mes propos pourraient vous décourager, mais il y a de nombreux motifs d'espérance. Tout d'abord, les maçons sont moins nombreux que l'on ne peut croire : 165.000 environ en France, certes souvent à des postes-clés, soit 0,2 % de la population, selon le dernier « marronnier » de l'Express. Mais il y a sûrement un plus grand nombre de catholiques déterminés dans la génération du Bienheureux Jean-Paul II, qui auront le courage de proclamer leur foi et de changer les mentalités et le consensus.

En second lieu, il suffit de lire le livre de l'ancien Grand Maître du GODF, Alain Bauer, *Le crépuscule des frères*, publié en août 2005 à la Table Ronde pour apprendre que la maçonnerie française ne produit plus, depuis longtemps, de travaux intellectuels dignes de ce nom et susceptibles de faire évoluer notre société. Il renouvelle d'ailleurs ces reproches dans un article du Monde du 5 septembre 2005 : « Pourquoi j'ai démissionné du Grand Orient »



Les Semeurs d'Espérance

considérant qu'il valait mieux faire autre chose. Mais je me demande s'il fait vraiment autre chose puisqu'on le voit à la télévision chaque fois qu'on y aborde le sujet de la franc-maçonnerie. Dans son livre, il fait remarquer que la franc-maçonnerie américaine s'est effondrée, passant de six à deux millions d'adeptes, ce dernier chiffre étant atteint grâce à l'augmentation de la durée de la vie due aux progrès des soins palliatifs.

Enfin, nous savons que Christ est vainqueur du monde, et Marthe Robin, le 10 février 1936, a déclaré au Père Finet, lors de leur première rencontre : « Parmi les erreurs qui allaient sombrer, il y aura le communisme, le laïcisme et la franc-maçonnerie ». Prions pour que se réalise cette prophétie.

Questions de l'Assemblée

- ✓ **Quelles sont les différences, s'il y en a, entre les franc-maçonneries anglo-saxonnes et françaises ?**

Les franc-maçonneries continentales, celles de France, de Belgique, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, sont très impliquées politiquement. En Angleterre ou aux États-Unis, elles sont davantage dans le style du Rotary ou du Lions club qui, entre parenthèse, ont été fondés par des francs-maçons. Il est de bon ton de s'y montrer en blason arborant sur la pochette le blason de sa loge. Sur notre continent, les maçons se dévoilent assez rarement.

- ✓ **Je ne comprends pas cette contradiction dans la franc-maçonnerie entre une philosophie humaniste, qui semble vouloir améliorer le sort de l'humanité, et ce parti-pris pour des lois qui vont contre la vie. Deuxièmement : avez-vous un petit vade mecum qui nous permettrait de reconnaître un franc-maçon ?**

Il y a effectivement une contradiction entre cette glorification de l'homme et les lois sociétales préparées dans les loges, souvent promulguées par des maçons, comme la loi Veil. Je ne trouve pas d'explication à cette contradiction sinon qu'elle est un fruit des idées malthusiennes qui courent depuis longtemps dans la maçonnerie et qui veulent que, pour assurer le bien-être de tous, il faille réduire le nombre d'humains sur la terre.

Pour répondre à votre deuxième question, il y a de nombreux signes de reconnaissance qui permettent aux francs-maçons de se reconnaître entre eux : une manière de se saluer, de se comporter dans les assemblées. Pour voir à qui ils ont affaire : une poignée de main un peu tortillée, qui faisait dire à François Mitterrand qu'ils étaient des « frères-la gratouille », ou trois points dans la signature, ce qui peut être aussi une manière de se dévoiler.

- ✓ **Vous nous avez montré l'influence de la franc-maçonnerie sur les institutions de la République, sur les grands Corps de l'État. Vous expliquez tout cela dans votre dernier livre. Je voudrais savoir si la franc-maçonnerie a de l'influence dans l'Église.**



Les Semeurs d'Espérance

Pas de paranoïa collective pour l'Église. Les textes qui passaient sous le manteau ou que l'on peut voir aujourd'hui sur Internet et qui prétendent qu'il y a un grand nombre de prélats francs-maçons propagent des légendes. Personnellement je ne connais que deux prêtres dont j'ai la certitude qu'ils étaient francs-maçons, ce qui ne fait pas beaucoup pour la France entière. Si vous tombez sur de soi-disant « instructions aux évêques francs-maçons », sachez qu'il s'agit d'une plaisanterie. Par contre, au début de la maçonnerie, il y eut en France des prélats francs-maçons ; mais après les horreurs de la Commune et celles de la séparation de l'Église et de l'État, il n'y eut plus ni prêtre ni évêque franc-maçon. Il y a une trentaine d'années, à Rome, un prélat financier d'origine américaine, engagé dans la loge P2, avait été compromis dans des affaires de corruption. Jeunes catholiques, gardez la tête froide : N'ayez pas peur de la franc-maçonnerie. Tenez-lui tête poliment, mais fermement.

- ✓ **La franc-maçonnerie a-t-elle vraiment du poids sur la politique européenne et mondiale ? Si c'est le cas, il y a de quoi s'inquiéter.**

Il est vrai que l'on peut être surpris de certaines décisions prises à Bruxelles, comme celles dont je vous parlais tout à l'heure, qui veulent protéger les grands singes tout en permettant l'utilisation de l'embryon humain comme matériel de laboratoire. En effet, des francs-maçons se sont fait élire dans les instances européennes. Ils ont une certaine influence. Mais, la nouveauté, c'est qu'ils se plaignent du « lobbying catholique ». Ce qui veut dire que les Catholiques commencent à jouer un rôle politique. Dans les instances internationales, il y a des francs-maçons que l'on trouve par exemple à l'OMS, l'ONU, l'UNESCO où ils font évoluer la morale dans un sens qui ne nous convient pas, puisqu'ils prônent de plus en plus de liberté pour l'homme, par rapport à la loi divine évidemment, et même par rapport à la nature.

- ✓ **Connaissez-vous le nombre de francs-maçons qui utiliseraient la franc-maçonnerie à des fins mafieuses ?**

Je serais bien en peine de répondre à une telle question. Vous savez, des corrompus, il y en a même parmi les Catholiques. Nous ne sommes pas des saints ni eux non plus. Lorsque j'étais Vénérable, j'avais fait une petite étude sociologique de ma Loge. J'avais trouvé qu'un tiers était formé d'idéalistes naïvement accrochés aux principes de liberté, d'égalité et de fraternité ; un tiers était formé d'arrivistes, ceux-ci pouvant être facilement corrompus ; il restait un tiers d'assistés, c'est-à-dire des gens qui forment une clientèle à la romaine parce qu'ils ont besoin de se sentir soutenus comme en famille. Mais, vous me l'accorderez, tous les maçons ne sont pas corrompus.

- ✓ **Voici ma première question : vous nous disiez tout à l'heure que le nombre de francs-maçons diminuait. Alors, comment expliquez-vous que les organismes officiels soient, encore aujourd'hui, apparemment aussi facilement influencés par eux, à propos, par exemple, des lois sur la bioéthique ? Je veux dire, comment se fait-il que le grand public subisse encore les décisions prises dans le cercle restreint d'un petit nombre de loges ? Et ma deuxième question : vous qui êtes allé jusqu'au dix-huitième grade, vous dites que les francs-maçons ont une**



Les Semeurs d'Espérance

certaine soif de vérité. Comment expliquez-vous cette large dichotomie entre cette soif de vérité et des projets de lois aussi destructeurs, ce qui me ferait penser qu'aux plus hauts grades de la franc-maçonnerie, on exercerait une volonté destructrice ?

L'influence de la franc-maçonnerie a varié au cours des périodes historiques. Elle était grande, par exemple, sous la troisième République qui a promulgué la loi de séparation de l'Église et de l'État. En 2005, pour son centenaire, j'ai écrit dans *L'Homme Nouveau* un article demandant la séparation de la franc-maçonnerie et de l'État. Il n'y a pas eu beaucoup de réactions. Les années 1970-1990 ont été aussi une période faste, comme sous la présidence de François Mitterrand. Son premier gouvernement comptait une douzaine de maçons. Vous voyez que cela ne correspond pas à la proportion que l'on trouve dans la population.

Tous les ans, le « convent », l'assemblée générale des « députés » des loges, donne quatre sujets à traiter obligatoirement par les loges. Ces travaux sont collationnés et revus à l'échelon régional puis national au convent suivant. Ils sont l'objet de rapports plutôt bien faits qui sont proposés aux députés du palais Bourbon, bien heureux de cette manne qui leur permet, à moindres frais, d'élaborer des projets de lois et de les présenter à l'Assemblée Nationale.

Quant à la question de la volonté de destruction parmi les haut-gradés, cette dernière existe indiscutablement. Elle est essentiellement dirigée contre l'Église de Rome. La tolérance des loges s'exerce sans trop de difficulté à l'égard du protestantisme, de l'orthodoxie, et de l'islam. L'étonnant, c'est qu'elles n'ont pas été capables de prévoir la montée de l'islam en France. Pourquoi une animosité particulière envers l'Église de Rome ? C'est que pour supprimer ce qu'elles appellent la morale traditionnelle, c'est-à-dire la morale chrétienne, ils ont affaire à une structure organisée, pyramidale, dont la cible la plus évidente pour elles est le Vicaire du Christ. Vous avez observé l'acharnement contre le pape des journalistes dont un bon nombre sont francs-maçons. L'un des grands commandeurs du grand collège des rites américains, Albert Pike, en 1871, écrivait dans *Morales et dogme* que deux dieux s'affrontent : Adonaï, le dieu du Mal, qui veut la destruction de l'homme, et Lucifer, le dieu du Bien. Passons sur les points de vue philosophique et théologique pour retenir cette inversion de rôles qui ferait sourire si elle ne montrait à quel point la maçonnerie est hostile à l'Église. Sachez que ce sont les francs-maçons américains des hauts grades qui ont fondé les Mormons, les Témoins de Jéhovah. C'est évidemment dans un climat très protestant, c'est-à-dire très anticatholique des États-Unis de cette époque.

✓ **Que peut-on dire des relations entre l'Église et la franc-maçonnerie ? Est-ce que la franc-maçonnerie utilise la symbolique chrétienne dans ses rites ?**

A ma connaissance, il y a bien une quinzaine de condamnations de la franc-maçonnerie par l'Église. La dernière interdit aux fidèles de participer aux activités maçonniques sous peine de péché grave et d'interdiction de recevoir la sainte communion. Aujourd'hui, cela ne vous entraîne pas à être brûlé vif sur un bûcher. Mais, je trouve regrettable, par exemple, que des évêques, qui ne sont pas francs-maçons, se laissent piéger en répondant favorablement à des invitations à des réunions en « tenue blanche », c'est-à-dire à des réunions de loges où, certains rites et certains décors sont supprimés pour la circonstance, et où il leur a été demandé de prendre la parole. Des évêques français l'on fait au nom du dialogue



Les Semeurs d'Espérance

interreligieux, bien qu'il ne s'agisse pas de ce genre de dialogue ici. Alors les maçons ont beau jeu de dire : « Voyez, nous ne sommes pas si condamnables que cela, puisque des évêques viennent parler chez nous ». Ce fut le cas de Mgr Dagens, évêque d'Angoulême. Son statut de membre de l'Académie française lui permet sans doute de s'adresser à tout le monde, mais je trouve que, vis-à-vis de l'Église, c'est une imprudence.

A propos des rituels, je vous ai parlé de mon initiation au dix-huitième grade, un jeudi saint, avec une parodie de la sainte Cène. Il n'y avait pas de profanation d'hostie. Mais il y en a eu à la fin du XIX^e siècle. En lisant les écrits sur Mère Yvonne-Aimée de Malestroit, on apprend qu'elle a été poussée par le Seigneur à rencontrer des maçons qui avaient profané des hosties. Je crois qu'aujourd'hui cela ne se fait plus. Dans les loges spiritualistes où l'on doit affirmer sa croyance en Dieu, il ne s'agit pas de croire en Jésus-Christ toujours vivant, mais en un Dieu abstrait, comme celui des philosophes, comme celui de Voltaire qui parlait de grand horloger. Il n'y a pas d'explication de la création du monde, et il n'y en a toujours pas. Ces maçons sont donc déistes, et non pas théistes.

✓ **De vous exprimer aussi librement, cela ne vous met-il pas en danger ? Êtes-vous l'objet de pressions ou de menaces ?**

Oui, bien sûr. Autrefois, lorsque j'étais à la Sécurité Sociale, dont tous les dirigeants étaient francs-maçons, à l'occasion de ma conversion, j'ai été mis « à l'index », autrement dit au placard. Il était encore trop tôt pour que j'assume toutes les conséquences de ma conversion, en particulier je n'avais pas de formation chrétienne suffisante. Je n'avais donc pas déjà quitté la franc-maçonnerie à ce moment-là, ce qui me permit d'envoyer des émissaires pour savoir s'il y avait une conciliation possible. Il n'y a pas eu moyen de s'entendre malgré notre appartenance à la même loge. J'ai fait savoir que j'allais me plaindre aux prud'hommes. J'eus immédiatement la visite d'un haut-dignitaire de la franc-maçonnerie de Rennes, en outre professeur de faculté et secrétaire général de Force Ouvrière – à l'époque, farcis de francs-maçons – qui m'a dit qu'en allant aux prud'hommes, je risquais ma vie. Ultérieurement, lors de mes témoignages publics, je n'ai pas reçu d'autres menaces. Je suppose que si l'on s'en prenait à ma vie, tout le monde comprendrait facilement d'où cela vient. À toutes fins utiles, j'ai rédigé une note dans laquelle je déclare n'avoir aucune tendance suicidaire et que, s'il m'arrivait quelque chose, il faudrait regarder de ce côté-là. Considérant un certain nombre de morts suspectes, j'estime que cette précaution n'est pas inutile. Rappelez-vous la mort de Robert Boulin. Le malheureux était à la fois catholique et franc-maçon. Rappelez-vous René Lucet qui était directeur de la Caisse de la Sécurité Sociale d'Aix-Marseille, et franc-maçon, qui avait voulu mettre de l'ordre dans les comptes et que l'on a retrouvé suicidé de deux balles dans la nuque. C'était donc un acrobate.

✓ **Quels sont les pays d'Europe où la franc-maçonnerie s'est le mieux développée ? Comment la solidarité s'établit-elle entre les différentes loges ? Les francs-maçons ont-ils établi des listes noires de personnes dont ils veulent empêcher le bon déroulement des carrières ?**

L'influence de la franc-maçonnerie est particulièrement importante en Belgique. La devise Liberté, Égalité, Fraternité est prononcée au début de chaque réunion de loge, qu'on appelle



Les Semeurs d'Espérance

tenue de loge. La même devise est redite sous forme d'acclamation à la fin. En Belgique, on ajoute : à bas la calotte ! Il y a pas mal de loges en Italie. En Espagne, elles réapparurent après le départ de Franco qui les avait persécutées, à l'instar de ce qu'avaient fait Vichy et les Nazis qui avaient porté à la franc-maçonnerie un coup dont elle se remit difficilement. De même, après la chute du mur de Berlin, après avoir été condamnée par le communisme, elle s'implanta dans l'ancienne Union Soviétique. La Pologne, bien que très catholique dans l'ensemble, a vu reflourir des loges. La Roumanie aussi. Les pays vraiment musulmans n'ont pas été infiltrés par la franc-maçonnerie, à part ceux qui ont été occupés par des pays occidentaux, comme l'Égypte ou le Liban. Il y a pas mal de loges en Turquie, démocratie soi disant laïque sous un gouvernement islamiste, mais nous n'en sommes pas à une contradiction près. Les pays asiatiques ne connaissent sans doute pas la franc-maçonnerie.

La solidarité entre loges est une très curieuse question. Si vous lisez la presse, vous voyez que le GODF est rarement d'accord avec la GNLF qui se dit spiritualiste et dépendre de la GL d'Angleterre. Et cette dernière les considère toutes les deux comme irrégulières, ne méritant pas même le nom de franc-maçonnerie. Puis, dans les Fraternelles, on rencontre des gens de toutes les obédiences qui échangent des services et des renseignements. Parce qu'il voyait que c'était un lieu de corruption, Alain Bauer avait tenté de les supprimer, sans y parvenir. En France, rien n'interdit de créer une Association pour se réunir. Les francs-maçons trouvent d'autres lieux pour se réunir, comme le Club des Cinquante qui réunit les cinquante maçons les plus influents de chaque grande ville de France. Il y a aussi des loges sauvages, indépendantes de toute organisation obédientielle.

Quant à une liste noire, personnellement, je n'en ai pas entendu parler. Mais à l'intérieur-même de la maçonnerie existe aussi un certain ostracisme. La plupart des maçons arrivent au grade de Maître. Les loges de base, dites loges bleues ou loges de saint Jean, réunissent des maçons qui ne dépassent pas ce grade. Certains maçons restent donc Maîtres toute leur vie, parce qu'ils ne font pas l'affaire ou ne sont pas bien vus. Pour ma part, une fois vénérable de loge, j'ai mis un certain temps à entrer dans les hauts grades, du quatrième au dix-huitième, parce que j'avais eu le malheur, lors d'un convent, de proposer que les femmes initiées fussent admises dans nos réunions. Le machisme était très prononcé dans les loges masculines. Les maçons qui ne veulent pas de femmes dans leurs réunions prétendent en effet que la présence des femmes les empêche de travailler. Ce qui démontre qu'à la maison c'est bien leurs femmes qui font tout.

- ✓ **Dans quel genre de milieu les maçons sont-ils particulièrement nombreux en France ? Et, à votre avis, sur quelle question législative les francs-maçons vont-ils bientôt se mobiliser ?**

Les milieux où l'on trouve le plus de francs-maçons actuellement, ce sont les milieux économiques. Parce que c'est là que l'on fait des affaires. Il y en a énormément dans les administrations. Celle qui est la plus infiltrée est l'Éducation Nationale, avec la Ligue de l'Enseignement, par exemple. Il y en a beaucoup chez tous les fonctionnaires, mais beaucoup aussi dans les professions libérales ; bien entendu aussi dans la politique.

Au sujet des lois dont il serait bon de surveiller l'élaboration, indiscutablement deux lois sociétales, l'une sur la bioéthique, lieu du combat sur les manipulations de l'embryon humain.



Les Semeurs d'Espérance

Nulle part dans le monde n'est démontrée l'efficacité thérapeutique de son utilisation, contrairement à celle de cellules-souches adultes transformées selon la technique du Japonais Yamanaka⁷. Alors, pourquoi cet acharnement sur les cellules-souches embryonnaires puisque nous savons maintenant transformer des cellules de la peau en cellules du cœur ou de tout autre organe ? Le Sénat vient de voter sur ce sujet, contre l'avis du gouvernement. Les lobbies ne sont pas seulement catholiques. Il va falloir ne pas abandonner la lutte maintenant que le texte revient devant l'Assemblée. Envoyez des mails à vos députés pour leur montrer que vous n'êtes pas d'accord avec ce qui se prépare. La question qui suivra sera celle de l'euthanasie. Le Sénat a refoulé une première fois le projet de légaliser l'euthanasie en janvier 2011, c'est une bonne chose. Mais restons vigilants car beaucoup de combats ont été gagnés par les francs-maçons.

- ✓ **La franc-maçonnerie exerce-t-elle une pression pour que le darwinisme soit maintenu dans les programmes de l'Éducation Nationale ? Y a-t-il des rites maçonniques hérités des religions égyptiennes ?**

Il y a en effet des légendes qui soutiennent que les initiations maçonniques dériveraient de certaines initiations de l'Égypte ancienne. C'est la théorie de Christian Jacques, qui est égyptologue et romancier. Il a cependant écrit sur la question un petit ouvrage qui ne s'appuie sur aucune preuve historique. Aujourd'hui, il n'est toujours pas possible d'établir une quelconque continuité de transmission des rites égyptiens anciens à la franc-maçonnerie. Il faut donc, pour l'instant, ranger cette question au chapitre des légendes. Il y en a d'autres dans la franc-maçonnerie, comme celle qui a donné le nom de chapelles de saint Jean aux loges de base, ainsi que je vous le disais tout à l'heure. Parce que, dans beaucoup d'ordres initiatiques, y compris la franc-maçonnerie, on prétend que saint Jean aurait reçu de Jésus un enseignement secret. Vous savez que, lors de son procès, Jésus a déclaré le contraire au grand prêtre qui l'interrogeait sur ses disciples et sur sa doctrine. Jn 18, 20 *Jésus lui répondit : « C'est au grand jour que j'ai parlé au monde, j'ai toujours enseigné en synagogue et dans le Temple où tous les Juifs s'assemblent et je n'ai rien dit en secret »*. Par conséquent, de manière tout à fait farfelue, beaucoup d'ordres initiatiques prétendent qu'un enseignement secret de Jésus à saint Jean aurait été transmis aux Templiers. Un bon millénaire séparant saint Jean des Templiers, il n'y a pas plus de preuve historique d'une transmission de ces secrets que de ceux des rites égyptiens.

Quant au darwinisme, je ne crois pas que la franc-maçonnerie ait eu d'influence sur lui et sur sa propagation. Ceci dit, elle adhère certainement aux théories de Darwin, en particulier à celle selon laquelle l'homme est un descendant d'un grand singe. Raisonnablement, on ne voit pas pourquoi il y aurait eu un tel saut dans l'évolution. Et c'est vrai qu'on enseigne le darwinisme dans les écoles, qu'elles soient publiques ou catholiques sous contrat ; de même, l'enseignement de l'histoire universelle passe sous silence toutes les persécutions dont l'Église a été l'objet. Qui connaît, par exemple, le massacre des Cristeros du Mexique de 1917 à 1930 ? Par contre, on enseigne que les Croisades ont provoqué la mort de millions d'Arabes, ce qui est faux, et on insiste sur les ravages de l'Inquisition alors qu'elle a provoqué trois ou quatre-cents morts dans toute l'Europe en deux cents ans environ.

⁷ Cf. Compte-rendu de la conférence de Jean-Marie Le Méné du 15 octobre 2010, § *La recherche sur les cellules-souches non embryonnaires*, sur www.semeurs.org en cliquant sur « comptes-rendus des confs ».



Les Semeurs d'Espérance

- ✓ **La franc-maçonnerie étant un milieu très fermé, quelles sont ses techniques de recrutement ? Quelles recommandations donneriez-vous pour préserver notre entourage de son prosélytisme ?**

Il y a deux techniques de recrutement. Les Grands Maîtres font des tournées de conférences en France au cours desquelles sont distribués des tracts indiquant tout simplement comment on entre dans la franc-maçonnerie. On vous indique généralement l'adresse du Vénérable de la loge la plus proche de votre domicile. C'est un mode de recrutement peu efficace. Le plus efficace, c'est le bouche à oreille. Pour cela, les francs-maçons utilisent surtout la séduction. Figurez-vous que, contrairement à ce que l'on croit généralement, un homme est plus facile à séduire qu'une femme. Si, de plus, on le flatte en lui disant : « Tu es un type formidable, on a vraiment besoin de quelqu'un comme toi pour améliorer la société, pour faire de grands projets », le poisson se laisse facilement appâter et mettre en contact avec un Vénérable, seule habileté à juger de la qualité du profane. Il ne faut par conséquent céder ni à la séduction, ni à la flatterie. À la menace non plus, parce que, par exemple, dans une administration, un fonctionnaire peut voir sa promotion bloquée s'il refuse d'entrer dans une loge. La réponse juste est alors : « Moi, je suis chrétien et je me fiche d'une promotion à ce prix ».

- ✓ **L'Église étant la cible favorite des francs-maçons, pourquoi votre passage au dix-huitième grade a-t-il eu lieu un Jeudi Saint ?**

Comme je viens de le dire, c'est une moquerie, une parodie de l'Eucharistie. C'est pour profaner le Jeudi Saint. Quand on arrive au trentième grade, celui de chevalier kadosh, auquel je ne suis pas parvenu, grâce à Dieu, l'impétrant doit fouler aux pieds, dans la poussière, un fac-similé de la tiare papale. C'est quand-même une attaque directe contre l'Église !

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une veillée devant le Saint-Sacrement. Ces soirées sont introduites par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.